

## Interview

**Christophe Vidal, auteur de *Contre l'arsenal des idées « prêt-à-porter »***

*« Il relève du devoir de tout citoyen de s'intéresser à la vie publique et d'alerter ses compatriotes s'il observe des dérives. »*

**Christophe Vidal a porté le drôle de titre de maire de la Nuit de Toulouse et milité pendant six ans pour une politique de la ville la nuit. Dans cet opuscule, il décortique la « Révolution » d'Emmanuel Macron, les poussées liberticides, le « marronnier » complotiste ou encore la désobéissance civile pacifiste. Il prédit un éveil de conscience massif, la puissance de la spiritualité marqueur d'un changement de paradigme. Descendant du journaliste et auteur pamphlétaire catholique Louis Veillot, il n'hésite pas à parler du concept malrauiste de « réintroduction des dieux » face aux menaces. Éclectique.**

**En regardant votre parcours, l'on s'interroge : quelle est votre légitimité pour porter cette parole sur la politique du gouvernement, les questions liberticides ?**

Poser un regard sur notre système serait-il réservé aux instituts de sondage et aux éditorialistes qui passent de plateau en plateau ? « *La polémique est le piédestal des célébrités* », disait Honoré de Balzac. Une course effrénée et sans intérêt. Certes je ne suis ni politologue, sociologue, historien mais je suis un homme engagé et journaliste. J'ai pris mon bâton de pèlerin pendant six ans comme président de l'association Toulouse Nocturne que j'ai créé quand j'ai été élu « maire de la Nuit » de Toulouse fin 2013. J'en parle en détail dans mon livre. En résumé, j'ai bataillé pour le droit à la ville de jour comme de nuit, éprouvé l'inertie des pouvoirs publics, le cloisonnement, l'incompréhension, la condescendance, travaillé sur la prévention des risques, les transports la nuit, la santé des travailleurs... Tout ceci pour amener le politique à transformer sa vision du champ nocturne. Cela a fonctionné puisque la mairie de Toulouse a fini par créer un Conseil de la Nuit. J'ai présenté ma candidature à l'investiture sous l'étiquette En Marche pour la députation en 2017 sans succès, voté au premier tour pour Emmanuel Macron et depuis je ronge mon frein. Il relève du devoir de tout citoyen de s'intéresser à la vie publique et d'alerter ses compatriotes s'il observe des dérives. C'est ce que je fais.

**La plupart des médias ont démonté le doc *Hold-up* que vous évoquez et qui semble avoir été un déclencheur chez vous. Ne surfez-vous pas sur la vague du complotisme pour faire du buzz ?**

Quand il est sorti et que j'ai constaté la levée de bouclier médiatique et politique, j'ai décidé d'analyser son contenu, de mener l'enquête sur Pierre Barnérias et sa petite boîte de prod qui jusque-là réalisait des doc sur la foi, les expériences de mort imminente... Bref, rien de rouge écarlate ou noir Soulage qui pourrait entraîner « une fiche S » ou pas loin. Je me suis dit : pourquoi tant de barouf ? J'ai repris des points mis en

exercé par les médias et qualifiés de *fake news*, de contre-vérités, de théories complotistes. En effet, j'ai pu identifier ses approximations, la mise en scène, les enchaînements d'infos forçant le trait, mais aussi son caractère révélateur : les orientations provisoires de l'OMS quant au port du masque et les décisions du gouvernement qui ne collaient pas avec celles-ci ; ce que d'aucuns qualifiaient de mise en place d'un système de délation rémunérée appliqué par les médecins pour chaque cas contact signalé ; l'organisation de *l'Event 201* sur le thème *A global pandemic exercise* avec, entre autres, Bill & Melinda Gates Foundation comme partenaire ; le projet de grand *reset*, la question de la dangerosité du Rivotril administré dans les EHPAD...

### **Et alors ?**

Plus j'approfondissais plus je me disais que nous avons tout de même le droit de s'interroger et d'exprimer nos questionnements sur ces sujets en tant que citoyen. D'envisager une lecture différente de l'actualité, de penser autrement sans pour autant être un conspirationniste en herbe. Natacha Polony, directrice de la rédaction de Marianne dit à ce sujet : « *On traite de complotistes des gens, notamment des journalistes qui font leur travail, qui posent des questions, qui remettent en cause le système économique profond et les choix qui sont faits au nom de cette idéologie qu'est le néolibéralisme.* » Cela peut déplaire mais il y a un fond de vérité. Et quand j'ai découvert que la Fondation Gates avait donné 750 millions de dollars pour créer Gavi en 1999, une structure dont la cause est noble : « donner l'accès aux nouveaux vaccins et aux vaccins sous-utilisés pour des millions d'enfants », mais que dix ans plus tard celle-ci n'a pas hésité à tester des vaccins illégalement sur 16 000 jeunes filles indiennes. Je me suis dit : « qu'est-ce qui cloche ? Quelle est la moralité de Bill Gates ? Et j'ai enchaîné...

### **C'est donc ce documentaire *Hold-up* qui vous a conditionné comme des millions d'autres Français ?**

Conditionné ? Non il m'a simplement confirmé, à l'instar des infos des Décodeurs du Monde, de Checksnews de Libé..., que nous devons être en mode alerte concernant les décisions de nos dirigeants et face aux flux d'infos toxiques qui circulent de toutes parts sur les réseaux. Et quand a surgi la loi relative à la sécurité globale, les décrets autorisant l'élargissement des critères de fichage de la population ce, en pleine pandémie, j'ai voulu réagir en tant que citoyen en offrant un texte faisant oeuvre de mémoire. J'ai décortiqué le contenu du livre de campagne du Président, *Révolution*, et je l'ai mis en relation avec son programme de candidat, sa gouvernance actuelle.

### **C'est un exercice facile, nous savons tous que les candidats sont prolixes en période de campagne et qu'une fois au pouvoir ils changent. Quoi de neuf ?**

Vous avez raison. Mais en reprenant les mots écrits dans *Révolution*, que tout le monde a oublié, l'on est abasourdi par la transformation de l'homme une fois assis sur son trône. Je multiplie ainsi les exemples dans l'opuscule. Je ne l'accuse pas, je dis que nous devons être en éveil de conscience. Nous avons tous le nez dans le guidon, l'émotionnel fragilise notre capacité d'analyse des situations. Avec la Covid, la peur nous assaille et c'est ainsi que nous acceptons l'inacceptable. Gandhi disait : « *Notre conscience ne nous impose aucune obligation de nous soumettre aveuglément à une loi, peu importe qu'elle soit soutenue par la majorité ou par quelque autre force. Nous avons le devoir et la liberté de résister à tout commandement immoral.* » Aujourd'hui le seul fait de s'interroger ouvertement sur la gestion de la crise sanitaire du

gouvernement vous fait devenir *persona non grata* avec son cortège de mépris. Constaté la croissance des lois liberticides vous étiquette gilet jaune, frustré et « sans-dents ». Je caricature mais nous en sommes à un doigt.

### **N'est-ce pas un peu outrancier ?**

Vous allez me dire que nous ne sommes pas gouvernés par un Pinochet ou un Franco. Que les institutions sont là pour nous protéger. Justement, le rôle du Parlement est sabré. Gérard Larcher, président du Sénat, dénonce lui-même le recours massif aux ordonnances des examens de lois. Je crois au principe de précaution en politique afin de ne pas se laisser endormir par le pouvoir avant d'être abusé par lui. Quand François Sureau écrit dans son livre *Sans la liberté* : « *j'ai rejoint la trop maigre cohorte de ceux qui rompent des lances pour nos libertés* », j'ai compris que nous étions quelques-uns à être prêts à sortir de l'ombre. « *Nous devons être d'abord des hommes et ensuite seulement des sujets* », écrivait Thoreau, le père de la désobéissance civile.

### **Votre opuscule est nourri de références universitaires et politiques et dans les dernières pages vous empruntez une voie quasi christique. Pensez-vous que la foi est le salut de l'humanité ?**

Il s'agissait de faire la lumière sur la transformation de la parole d'Emmanuel Macron en qui j'ai cru et de parler à la conscience de mes concitoyens. La colère, la violence ne résolvent rien. Malraux disait : « *Je pense que la tâche du prochain siècle en face de la plus terrible menace qu'ait connu l'humanité, va être d'y réintroduire les dieux.* » En période de crise, la spiritualité renaît souvent de ses cendres. Moi-même, j'ai pris ce chemin vers la croyance qui me permet d'accueillir davantage en paix le brouhaha de notre monde, ce qui ne signifie pas l'accepter. La désobéissance civile pacifique doit nous permettre de fixer nous-mêmes les limites de l'acceptable de la part de nos dirigeants.

### **Vous ne répondez pas vraiment à la question...**

Je parle plus de spiritualité que de religion. Je crois en effet à la puissance de l'invisible, des vibrations positives que nous pouvons émettre et qui à l'unisson peuvent transformer une société. Il ne s'agit pas de courber l'échine mais d'être davantage en amour. Si vous réunissez dix coeurs bienveillants et déterminés face à un égo destructeur, manipulateur, autocratique, il ne pourra qu'envisager de choisir un autre chemin à long terme. Gandhi nous en a fait la démonstration. Et lorsque je fais référence à mon aïeul très controversé Louis Veuillot, rédacteur en chef du quotidien catholique L'Univers au XIX<sup>e</sup> siècle, je fais écho à la violence qui l'a animé pendant des années et qu'il a déversée à coup de tribunes pamphlétistes. Après sept ans d'interdiction de paraître, lorsqu'il reprend de la plume, il écrit : *Nous démasquerons le faux d'une main que la colère ne fera plus trembler. La société est plus coupable que les individus et elle a hérité plus d'erreurs qu'elle n'en a voulu créer.* Et il concluait par « *Le Christ est la solution à toutes les difficultés.* » On le sent apaisé et dans l'action davantage constructive. Je crois à la Lumière pour vaincre les velléités autoritaristes. C'est une question de temps.